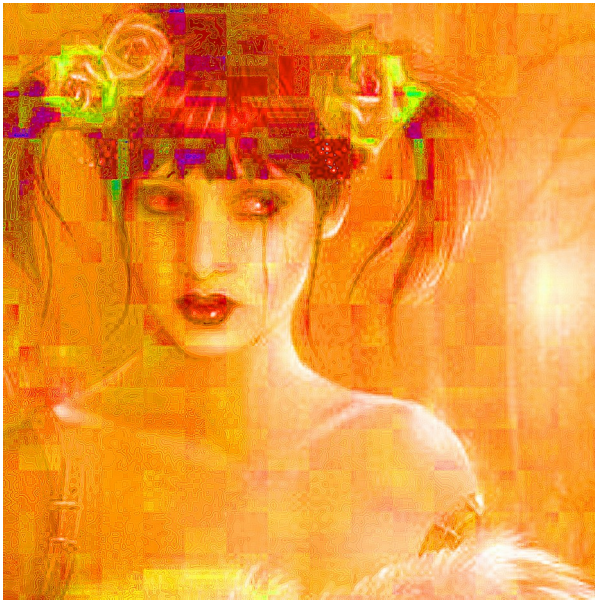


MICHEL CLIQUET

LA PERLE OU SON REFLET



*aux effleurements du soleil
s'éveillera l'orchidée pourpre du désir*

chair volage des brises
nue sous votre écorce
vous vous offrez à la main
qui s'imisce dans l'intervalle pulpeux

lèvre offerte
en pâture
à la gourmandise
des hommes

une saveur de pomme
émane de la morsure
de mon regard sur votre peau
et s'épanche dans les plis de la robe froissée

déjà l'été s'achève
mais le fruit ne fut point cueilli

la branche le porte
s'incline vers ma soif
comme une source
vers la mer qui reflue

ne pouvoir choisir
entre la perle et son ombre
l'incertain l'emporte
sur l'horizon des innocences

vogue
vogue donc ma caravelle
toutes voiles gonflées de tes opulences

à défriser les guipures
les vents sont favorables
fors l'honneur

le fer impatient sous la cendre rougeoie
une vague se fige dans le creux de ma paume
haute
profonde

seul nous sépare
un battement de cils

la déferlante répandue
au seuil des sables
s'étire telle une ride
au front du temps

du pays d'intempérance
les désirs
remontent le fleuve d'onyx
jusqu'aux prunelles de votre nuit

berger
que deviendra l'entre-colline
sous la lueur de ton étoile
au jour de trompe-nuit

dans sa candeur
l'agneau le sait-il

dans quel azur
as-tu gravé les mots
les gestes à façonner
les regards à taire
les effleurements

vite
dis-le moi
je décrypterai l'instant

sous votre écorce déchirée
un regard met à nu
la chair délicate
d'une pensée

un soupir
en secret frissonne
sur la moire de votre soie

devant l'abrupte contingence
tombe le rideau rouge
du mot d'adieu

cœur
lèvres
poings serrés
comme trépassés

la vie s'est retirée
jusqu'à prochaine marée

encore
parlez-moi des absences

des retours aussi
oui
des retours
surtout

•

ACHEVÉ D'IMPRIMER
À CINQUANTE EXEMPLAIRES
SUR LES PRESSES DE MA CAVE
À L'ÉTÉ MCMXCV

